

--.01.04 / 26.02.04

Vous faites mention de sa fragilité et je ne me dois de croire que vous faites cela avec les meilleures raisons du monde et parmi les plus insondables pour être si bonnes. Il est impudent de vous prêter des intentions si rayonnantes, mais il serait brusque et vraiment trop coûteux de vous en donner de plus molles. J'ai peur de souiller une grandeur d'âme si flamboyante en y allant de mes questionnements. Mais la gêne est trop ronde pour ne pas en témoigner d'envers vous. Résolument, vous y êtes bien pour quelque chose : si c'est un gênant bien rond, c'est parce que vous faites mention très précisément, pour que vos appréciations deviennent le titre ultime de vos pièces jointes..

Je vous savais le regard affûté, je ne pouvais croire que vous le faisiez aussi activement, Oui, il faut qu'on se voit : lundi, mardi, je serai là, le matin ou (au plus tard) le début d'après-midi. Que ce week-end vous permette d'en finir avec ces histoires d'affaiblissement et puissent mes remerciements vous reguingander : tout l'espoir dont vous me faites vent ne me fait pas de mal, c'est tout ce dont j'avais besoin en ce moment, mais vous ne pouviez savoir, j'aurais pu le mal prendre à tout autre moment, rigoureusement, il faudrait que je vous en fasse du grief,

Sinon, un élan du genre : envoyez-moi tout ce que vous voulez, j'ai maintenant de quoi encaisser...D'ailleurs, le perso est étonnant, glacial ou trop cordial... je ne sais pas si je vais le montrer à Olivier, il a peur des automates... et je crains que cette statue ne soit trop vivante. En tous cas, je vous embrasse à mon tour parce cette manière de parler, très cocoonée, ça m'excite de plus de plus.

© David Christoffel